

goit, mais malheureusement c'est presque toujours tard, qu'il n'y a qu'une seule chose qui importe, c'est d'avoir bien vécu. Rois & sujets ne different plus alors; tous les intérêts humains s'évanouissent. On acquiert la conviction de l'inutilité de tout ce qu'on peut avoir fait, si l'on n'a eu pour objet que le tems, sans penser à l'éternité; gouffre immense, dans lequel le sort des plus grands empires, est moins qu'une goutte d'eau dans l'Océan. — La fausse philosophie ne fera jamais que des efforts inutiles; mais en même tems bien honteux pour elle & bien funestes pour la société, en voulant détruire ce fondement, pour substituer le néant, qui, malgré son horreur, plait à ceux que toute règle gêne, que tout frein révolte, & qui, méprisant cette douce & honnête liberté, compagne inséparable de la sagesse & de la vertu, veulent jouir d'une licence sans bornes. Est-ce par-là que le siècle qui tend à sa fin, se rendra recommandable aux siècles futurs? Est-ce là l'héritage que la génération présente prépare à celles qui la suivront?



* 15. Juin
1777, p. 255.
15.
Mars 1778,
p. 412.

EN parlant de la furieuse & très-triviale déclamation publiée sous le titre d'*Histoire de la décadence de l'Empire romain* *, je ne croiois pas que les sçavans s'en occuperoient au point d'en faire une réfutation en forme. Cependant Mr. Henri-Edouard Davis vient d'en faire une qui couvre de ridicule l'ignorance & la mauvaise foi de l'auteur de ce